

Pseudopostega cyrneochalcopepla n. sp., *Monochroa cyrneogonella* n. sp., *Syncopacma cinctelloides* n. sp., espèces nouvelles découvertes en Corse (Lep. Opostegidae, Gelechiidae)

JACQUES NEL & THIERRY VARENNE

Résumé : *Pseudopostega cyrneochalcopepla* n. sp. (Opostegidae), *Monochroa cyrneogonella* n. sp. et *Syncopacma cinctelloides* n. sp. (Gelechiidae), découvertes en Corse, sont décrites.

Summary: Three new species to Corsica, *Pseudopostega cyrneochalcopepla* n. sp. (Opostegidae), *Monochroa cyrneogonella* n. sp. and *Syncopacma cinctelloides* n. sp. (Gelechiidae), are described.

Mots-clés : Lepidoptera, Opostegidae, *Pseudopostega cyrneochalcopepla* n. sp., Gelechiidae, *Monochroa cyrneogonella* n. sp., *Syncopacma cinctelloides* n. sp., espèces nouvelles, Corse, France.

Au cours d'un récent séjour en Corse, au mois de mai 2011, l'un d'entre nous (Th. V.) a pu prélever, essentiellement à la lumière, de nombreux microlépidoptères. Plusieurs espèces s'avèrent être nouvelles pour l'île, parfois déjà connues de la Sardaigne et seront l'objet d'une note ultérieure. D'autres, exactement trois, sont à notre connaissance nouvelles pour la science et sont l'objet de la présente note. Une quatrième est en cours d'étude.

► PSEUDOPOSTEGA CYRNEOCHALCOPEPLA N. SP. (OPOSTEGIDAE)

MATÉRIEL EXAMINÉ

Holotype mâle : Pertusato, Bonifacio, 80 m, Corse du Sud, uv, 24 mai 2011, Th. Varenne *leg.*, prép. gen. JN n° 25033, collection Th. Varenne à Nice.

Paratype : 1 mâle, idem, prép. gen. JN n° 24980, collection J. Nel à La Ciotat.

DESCRIPTION

La nouvelle espèce est comparée à *Pseudopostega chalcopepla* (Walsingham, 1908)

Habitus (fig. 1). Envergure 10 mm. Tête blanc brillant. Scapes antennaires aux écailles blanc brillant légèrement frangées de brun clair ; flagellum beige clair à peine soyeux. Yeux d'un noir charbon, palpes labiaux minuscules réduits à une touffe de poils beiges. Thorax gris doré bordé de larges écailles blanches. Pattes beige clair, soyeuses. Ailes antérieures blanc brillant, un peu plus doré sur la costale, à la base et à l'apex ; une tache dorée plus sombre au milieu du bord ventral et quelques écailles noires apicales dans la frange. Frange par ailleurs blanche soyeuse. Ailes postérieures gris doré uniforme, franges blanches soyeuses. Dans l'ensemble, l'habitus est très semblable à celui de *P. chalcopepla*.

Genitalia mâles (fig. 2)

Les genitalia sont très proches de ceux de *P. chalcopepla*

mais plusieurs différences principales (fig. 3, a, b, c, d, e) apparaissent :

- le contour général est plus large et plus robuste chez *chalcopepla* ;
- apex de l'uncus ovale plus effilé chez *cyrneochalcopepla*, plus massif chez *chalcopepla* (a) ;
- uncus + tegumen (pseuduncus) inscrit dans un triangle isocèle chez *cyrneochalcopepla* ; uncus allongé brusquement rattaché au tegumen en angle droit chez *chalcopepla* (b) ;
- le lobe elliptique du cucullus est trois fois plus long que large chez *chalcopepla*, seulement deux fois chez *cyrneochalcopepla* (c) ;
- base de la valve brusquement rétrécie en angle droit chez *cyrneochalcopepla*, régulièrement rétrécie chez *chalcopepla* (d) ;
- processus sublatéral à la base des valves très effilé, linéaire chez *cyrneochalcopepla*, plus épais chez *chalcopepla* (e).

Femelle inconnue.

BIOLOGIE

La biologie de *cyrneochalcopepla* n'est pas connue. Celle de *chalcopepla* reste douteuse, l'espèce est peut-être inféodée à *Rosmarinus officinalis* d'après Nieukerken *et al.* (2004).

RÉPARTITION

D'après Nieukerken (1997), avec *Opostegoides menthinella* (Mann, 1855), *Opostega salaciella* (Treitschke, 1833) et *Opostega spatulella* Herrich-Schäffer, 1855, *Pseudopostega cyrneochalcopepla* n. sp. est la quatrième espèce d'Opostegidae signalée en Corse. *Pseudopostega chalcopepla* est connue de France continentale, d'Espagne, du Portugal, du Maroc et de Tunisie d'après Nieukerken *et al.* (*op. cit.*). *P. cyrneochalcopepla* a été trouvé près de Bonifacio dans l'extrême sud de la Corse, ce qui permet de supposer que cette espèce pourrait se trouver en Sardaigne. Il s'agit vraisemblablement d'une vicariante endémique de *chalcopepla*.

Derivatio nominis : « cyrneo » (Corse) + « chalcopepla », pour rappeler ses fortes affinités avec *P. chalcopepla*.

Liste Leraut (1997) : la nouvelle espèce pourra être placée près de *Pseudopostega chalcopepla* (Walsingham, 1908), n° 26.

► MONOCHROA CYRNEOGONELLA N. SP. (GELECHIIDAE)

MATÉRIEL EXAMINÉ

Holotype mâle : Pertusato, Bonifacio, 80 m, Corse du Sud,



Fig. 1, *Pseudopostega cyrneochalcopepla* n. sp., holotype mâle, Bonifacio, Corse (Th. Varenne *leg.*). © Th. Varenne.

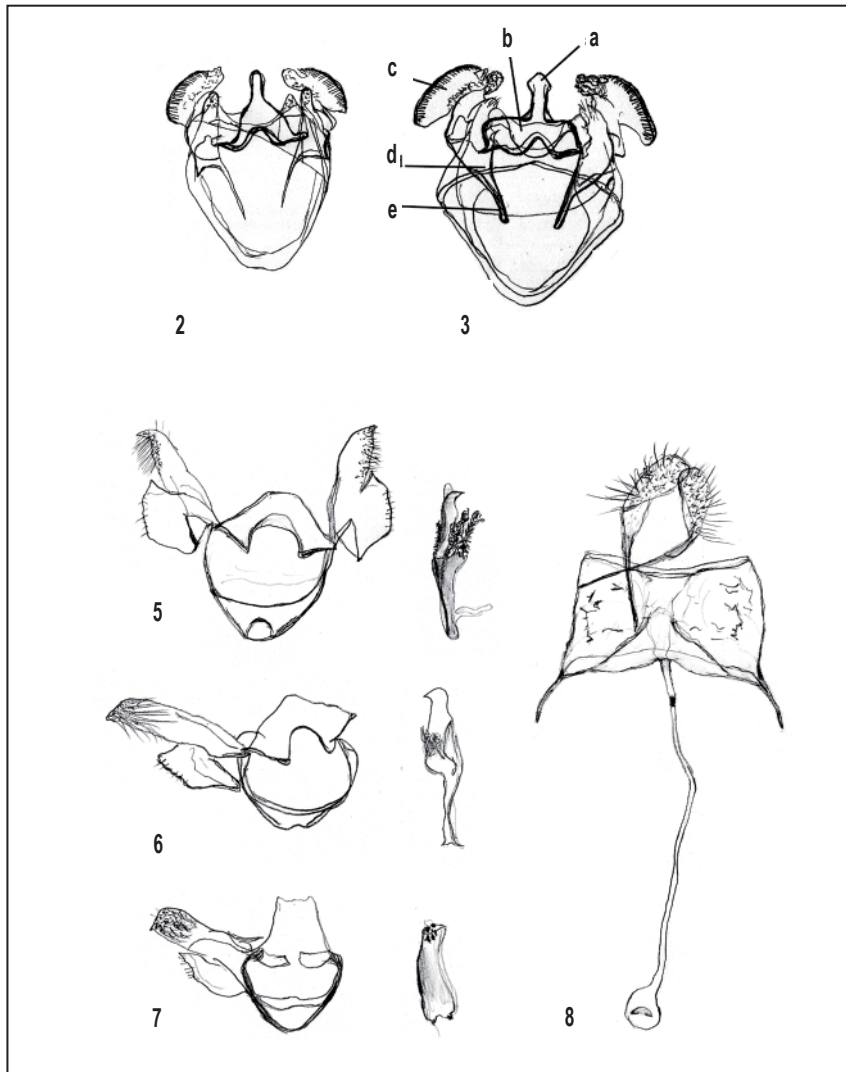


Fig. 2 et 3, *Pseudopostega*, genitalia mâles.

2, *P. cyrneochalcopepla* n. sp., holotype. 3, *P. chalcopepla* (Walsingham, 1908), Espagne. a, uncus. b, tegumen. c, lobe du cucullus. d, base de la valve. e, processus sublâtéral.

Fig. 5, *Monochroa cyrneogonella* n. sp., genitalia mâles, holotype.

Fig. 6, *Monochroa albagonella* Varenne & Nel, 2010, genitalia mâles, paratype. Fig. 7, *Monochroa melagonella* (Constant, 1895), genitalia mâles, Var.

Fig. 8, *Monochroa cyrneogonella* n. sp., genitalia femelles, allotype.

uv, 24 mai 2011, Th. Varenne leg., prép. gen. JN n° 24833, collection Th. Varenne à Nice.

Allotype femelle : Cirendinu, Zonza, 10 m, Corse du Sud, uv, 25 mai 2011, Th. Varenne leg., prép. gen. JN n° 25034, collection Th. Varenne à Nice.

Paratypes : 5 mâles comme l'holotype dont 4 in collection Th. Varenne à Nice et 1 in collection J. Nel à La Ciotat ; 1 mâle comme l'allotype, in collection Th. Varenne à Nice.

DESCRIPTION

Habitus (fig. 4). Envergure 7 à 8 mm. Tête dessus jaunâtre clair, partie frontale brune ainsi que la base des antennes ; flagellum beige irrégulièrement annelé de brun clair. Palpes labiaux longs, recourbés, le 3^e segment jaunâtre clair long d'1,5 fois le diamètre de l'œil, le 2^e segment dorsalement jaunâtre clair et un peu épaissi ventralement garni d'écaillés brunes, long d'environ 2 fois

le diamètre de l'œil ; œil brun sombre. Thorax jaunâtre clair. Pattes jaunâtres clair, les antérieures et les médianes largement rembrunies et annelées de brun. Espèce claire, fond des ailes antérieures jaunâtre clair parsemé d'écaillés brunes plus concentrées sur le bord ventral surtout à la base, près de l'apex et sur le tiers basal de la costale ; on note également quatre taches brunes arrondies, une au tiers costal de l'aile, une centrée près de l'apex, et deux sur le pli cellulaire dont une au milieu de l'aile près du bord ventral et l'autre à mi-chemin entre cette dernière et la base ; une cinquième petite tache non constante également au centre de l'aile ; franges jaune très clair, soyeuses, avec quelques écaillés brunes discrètes. Ailes postérieures gris clair, franges jaune très clair, soyeuses.

Genitalia mâles (fig. 5).

Uncus trapézoïdal, peu proéminent. Valve allongée environ 1,5 fois plus longue que large, aux bords subparallèles, brusquement terminée en bec. Sacculus large aux bords parallèles, terminé en pointe triangulaire. Aedeagus allongé terminé en bec, armé ventralement de quatre appendices spinuleux le ceinturant.

Genitalia femelles (fig. 8).

Papilles anales ovales, munies de longues soies, allongées, prolongées sur les apophyses. Apophyses postérieures environ deux fois plus longues que les antérieures. Sterigma subrectangulaire, à la surface ornée de petites lignes brisées réfringentes. Ostium bursae transparent, mal délimité. Ductus bursae étroit, linéaire, transparent mais avec un petit manchon court sclérifié situé au dixième de sa longueur. Bursae petite, transparente, avec un signum en forme de croissant.

POSITION DE L'ESPÈCE

Monochroa cyrneogonella se distingue aisément des autres espèces de *Monochroa* par son habitus ; sa petite taille le rapproche de *M. albagonella* Varenne & Nel, 2010, mais cette dernière espèce est beaucoup plus grise, blanchâtre mouchetée de gris, alors que *M. cyrneogonella* est jaunâtre avec des taches brunes bien distinctes.

Par ses genitalia mâles, *M. cyrneogonella* fait partie d'un groupe d'espèces dans lequel on retrouve *M. albagonella* Varenne & Nel, 2010, *M. parvulata* Gozmany, 1957, et *M. melagonella* (Constant, 1895), mais cette dernière espèce ne présente pas un aedeagus terminé en bec et plus ou moins armé d'une ceinture spinuleuse de cornuti (fig. 7). Pour comparaison, nous figurons ici les genitalia mâles de *M. albagonella* (fig. 6), espèce la plus voisine de *M. cyrneogonella* et ceux de *M. melagonella* (fig. 7).

Les genitalia femelles de *M. albagonella* Varenne & Nel, 2010 sont inconnus.

Biologie inconnue.

RÉPARTITION

La nouvelle espèce n'est connue pour l'instant que de deux stations de l'étage méditerranéen en Corse du Sud. Il s'agit vraisemblablement d'une espèce endémique.

Derivatio nominis : « cyrneo » pour son origine corse et « gonella » pour ses affinités avec *melagonella* et *albagonella*. Liste Leraut (1997). La nouvelle espèce pourra être placée près de *M. melagonella* (Constant, 1895), n° 1759, avec *M. albagonella* Varenne & Nel, 2010.

► SYNCOPACMA CINCTELLOIDES N. SP. (GELECHIIDAE)

MATÉRIEL EXAMINÉ

Holotype mâle : Santa Lucia di Mercurio, 780 m, Haute-Corse, uv, 14 mai 2011, Th. Varenne leg., prép. gen. JN n° 24904, collection Th. Varenne à Nice.

Allotype femelle : Col de Lorano, Quenza, 606 m, Corse du Sud, uv, 21 mai 2011, Th. Varenne leg., prép. gen. JN n° 24967, collection J. Nel à La Ciotat.



Fig. 4, *Monochroa cyrneogonella* n. sp., paratype mâle, Bonifacio, Corse (Th. Varenne leg.). © Th. Varenne.

DESCRIPTION

Habitus (fig. 9). Envergure 11 à 12 mm. Il s'agit d'un *Syncopacma* aux ailes brun sombre barrées de blanc dont l'habitus est identique à celui de *S. cincitella* (Clerck, 1750) ou de *S. taeniolella* (Zeller, 1839) par exemple : ces espèces ne peuvent être déterminées que par l'examen des genitalia.

Genitalia mâles (fig. 10).

Genitalia très similaires à ceux de *S. cincitella* dont nous figurons les principaux éléments comparatifs (fig. 11, a, b, c) :

- apex de l'uncus convexe chez *cincitelloides*, souvent concave chez *cincitella* (a) ;
- 4 à 5 petites glandes noires régulièrement espacées et alignées sur chaque bord de l'uncus chez *cincitelloides*, toutes concentrées à l'apex bilobé de l'uncus chez *cincitella* (a) ;
- valves, gnathos et tegumen sans différences apparentes ;
- aedeagus avec les cornuti épineux entourés de très nombreux et minuscules cornuti en bâtonnets chez *cincitella*, ces derniers sont absents chez *cincitelloides* (b) ;
- bord dorsal des lobes du sacculus très découpé chez *cincitelloides*, d'aspect plus régulier chez *cincitella* (c).

Genitalia femelles.

Nous comparons également ici les genitalia femelles de *cincitelloides* (fig. 12) avec ceux de *cincitella* (fig. 13) :

- pas de différences notoires dans les papilles anales et les apophyses antérieures et postérieures ;
- lobes antérieurs du sterigma terminés symétriquement en pointes effilées chez *cincitella*, tronquées et quadrangulaires chez *cincitelloides* ;
- ostium bursae relativement petit, conique, sans protubérance distale chez *cincitelloides*, très grand, deux fois plus long et large avec une protubérance distale ovoïde caractéristique chez *cincitella* ;
- bursae transparente chez les deux espèces, sans signum.

POSITION DE L'ESPÈCE

S. cincitelloides est donc voisine de *S. cincitella* mais s'en sépare bien par l'examen détaillé des genitalia mâles et femelles.

BIOLOGIE

Inconnue, vraisemblablement liée à une légumineuse comme beaucoup d'espèces du genre.

RÉPARTITION

S. cincitelloides n'est pour l'instant connue que de deux localités en Corse, une située en Haute-Corse, l'autre en Corse du Sud, ce qui laisse supposer une répartition plus large. Le réexamen de tous les *S. cincitella* de Corse et même de Sardaigne s'avère nécessaire, la nouvelle espèce étant peut-être passée inaperçue. Il s'agit

vraisemblablement d'une espèce endémique. Toutefois, *S. cincitella* vole aussi en Corse et les deux espèces cohabitent sur l'île.

Derivatio nominis : « *cincitelloides* » pour rappeler ses fortes affinités avec *S. cincitella*.

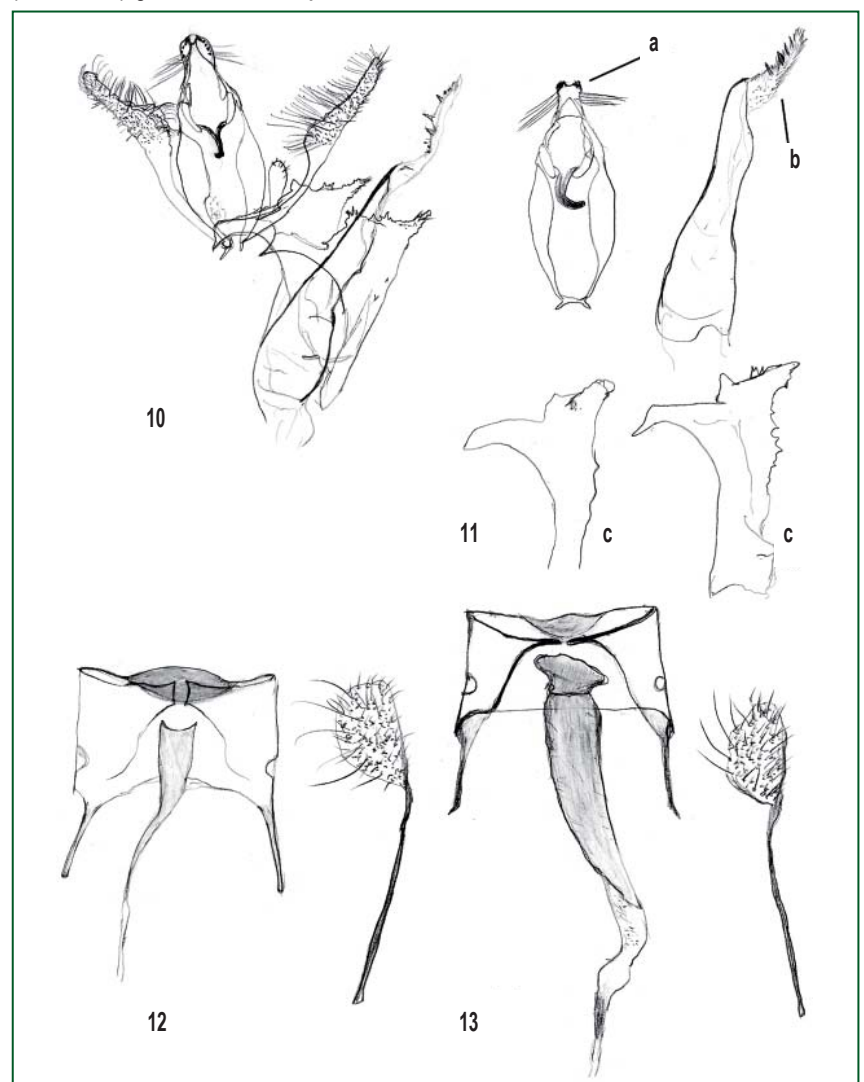
Liste Leraut (1997) : la nouvelle espèce pourra donc être placée près de *S. cincitella* (Clerck, 1759), n° 1763. ■



Fig. 9, *Syncopacma cincitelloides* n. sp., holotype mâle, Santa Lucia di Mercurio, Corse (Th. Varenne leg.).
© Th. Varenne.

Fig. 10, *Syncopacma cincitelloides* n. sp., genitalia mâles, holotype. Fig. 11, *Syncopacma cincitella* (Clerck, 1759), genitalia mâles, éléments comparatifs. a, uncus. b, cornuti. c, lobes du sacculus. Fig. 12, *Syncopacma cincitelloides* n. sp., genitalia femelles, allotype. Fig. 13, *Syncopacma cincitella* (Clerck, 1759), genitalia femelles, Alpes.

J.N. : 8, avenue Fernand Gassion
F-13600 La Ciotat
Th.V. : 70, avenue Henry Dunant
F-06100 Nice

**BIBLIOGRAPHIE**

- LERAUT (P.), 1997. – Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (2^e édition). Supplément à *Alexanor* : 1-526.
- NIEUKERKEN (E.J. VAN), 1997. – Opostegidae. In Ole Karsholt & Józef Razowski (eds) : *The Lepidoptera of Europe* : 27.
- NIEUKERKEN (E.J. VAN), LAŠTŮVKA (A.) & LAŠTŮVKA (Z.), 2004. – Annotated Catalogue of the Nepticulidae and Opostegidae of the Iberian Peninsula (Lepidoptera : Nepticuloidea). *Shilap Rev. lepid.*, **32** (127) : 211-260.
- VARENNE (TH.) & NEL (J.), 2010. – *Eucosma catoptrana* (Rebel, 1903) espèce confirmée pour la France, nouvelle pour la Corse, et description de *Monochroa albagonella* n. sp. (Lep. Tortricidae et Gelechiidae). *Oreina*, **9** : 18-19.
- WOLFF (L.N.), 1958. – Further Notes on the *Stomopteryx* Group (Lepid. Gelechiidae). *Ent. Medd.*, **28** (5/6) : 224-281.